

JOURNAL ■ Examen des écrits du créateur de *La Montagne*

Alexandre Varenne décrypté



CONFÉRENCE. L'ancien rédacteur en chef du journal, Jean-Yves Vif, analyse les éditos du fondateur du quotidien auvergnat pour mieux le comprendre. PHOTO CORENTIN GARAUULT

La première conférence de l'année de la Société d'émulation du Bourbonnais portait sur Alexandre Varenne, le fondateur du journal *La Montagne*.

« Son premier éditto, en 1919, il envoie du bois ! » Pendant une heure et demie, Jean-Yves Vif, ancien rédacteur en chef du journal *La Montagne*, a décortiqué les éditos d'Alexandre Varenne, fondateur du célèbre quotidien, il y a un peu plus de cent ans maintenant. D'éléments biographiques en analyse

de ses textes, Jean-Yves Vif s'est attaché à montrer l'évolution du père du journal auvergnat.

Né fils de commerçant à Clermont-Ferrand, il devient avocat, journaliste, député, membre du parti socialiste, puis exclu par lui lorsqu'il est gouverneur d'Indochine de 1925 à 1928. Le journal qu'il fonde en 1919 et dans lequel il publiera jusqu'à son décès en 1947 suit une évolution parallèle à la sienne. Le premier éditto d'Alexandre Varenne don-

ne une orientation politique tranchée à *La Montagne* en 1919, foncièrement à gauche. Rapidement, d'un journal d'opinion, il mute vers une presse plus généraliste. « Son analyse à partir de la fin des années vingt va s'exprimer dans un sens plus républicain que socialiste ». Il a toujours voulu « tempérer les excès de son époque, refusant de tomber dans l'antiparlementarisme, l'antisémitisme ou encore le communisme », analyse Jean-Yves Vif. ■

Emeric Enaud